

Formation

Les sciences en quête d'étudiantes

Les hautes écoles romandes multiplient les mesures de séduction auprès de la gent féminine

Chloé Roselet
Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OPC)

Mécanique, physique, systèmes de communication ou ingénierie: autant de filières de formation dans lesquelles les filles font défaut, malgré des débouchés professionnels prometteurs. A l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le quota d'étudiantes n'atteint que 28%. Et les filières ingénierie et architecture de la HES-SO ne regroupent que 20% de jeunes femmes.

«Ce phénomène est notamment dû à des préjugés tenaces suggérant, par exemple, que les filles n'auraient pas les mêmes capacités intellectuelles que les garçons dans ces domaines d'études», analyse Brigitte Mantilleri, directrice du Service de l'égalité de l'Université de Genève (UNIGE). Afin de casser ces idées reçues, l'UNIGE a dernièrement mis en place deux campagnes de sensibilisation («Excellentes, vous avez dit Excellente» en 2012 et «Stéréotypes tip tip» de 2013 à 2015) dans le but de rétablir la légitimité des femmes, entre autres, au sein de ces univers encore majoritairement masculins.

Opérations séduction

Confrontées par ailleurs aux besoins actuels de l'industrie en main-d'œuvre scientifique, les hautes écoles (UNI, EPF et HES-SO) ont donc décidé d'unir leurs forces pour tenter de résoudre le problème. Ate-



L'atelier de l'EPFL «Toi aussi, crée ton appli!» apprend aux jeunes femmes à programmer une application pour smartphones. ALAIN HERZOG

Ateliers, camps et stages scientifiques pour filles

EPFL

-Internet pour les filles (9-12 ans): un nouveau cours débutera en septembre à l'hepia, en collaboration avec la HES-SO et la HES-SO Genève. Inscriptions: <http://funweb.epfl.ch>

-Les robots c'est l'affaire des filles (11-13 ans).
- Toi aussi, crée ton appli!

(13-15 ans): visite de labos de l'EPFL et rencontre avec une ingénieure de Google. Inscriptions en novembre pour l'été suivant.
- Je m'amuse avec les sciences (dès 8 ans), La science, c'est... aussi pour les filles (11-13 ans), etc.: différents camps sont organisés plusieurs fois par an pendant les vacances scolaires.

Infos et inscriptions: <http://sps.epfl.ch>, rubrique Jeune public.

HES-SO

-Stages WINS (Women in Science): deux jours réservés aux filles de 10e et 11e année, avec ateliers technologiques et soirée d'échange avec des femmes ingénieures. www.heig-vd.ch/presentation/egalite-des-chances C.R.

des jeunes participantes ayant suivi l'une ou l'autre de nos activités a permis de constater des changements d'attitude de ces dernières envers les sciences en général. Cela permet de faire tomber certaines barrières et c'est encourageant!

Programmes préparatoires

«L'intérêt des filles pour les sciences est bien réel», insiste Michele Maggiore, président de la section de physique à l'UNIGE. Afin d'éveiller l'intérêt général des jeunes pour les filières universitaires scientifiques, le professeur genevois a récemment contribué au lancement du projet Athena, qui offre aux collégiennes et collégiens la possibilité de suivre certains cours de maths ou de physique à la Faculté des sciences. Sous réserve de réussite de l'examen final, les élèves obtiennent ainsi des crédits ECTS anticipés, avant même d'avoir commencé leurs cursus universitaires. «Les candidatures prouvent que l'intérêt pour les sciences est parfaitement mixte, puisque la moitié des 110 inscriptions reçues l'an passé était constituée de dossiers féminins», explique-t-il.

Dans la même veine, la HES-SO propose une classe préparatoire «Future Ingénieure» destinée aux détentrices d'une maturité fédérale (ou d'un titre jugé équivalent). Ce projet, hébergé par la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), est accessible à toute candidate intéressée. Au programme: un semestre de cours pour mûrir le choix de son orientation parmi les diverses filières de l'ingénierie (construction, sciences de la vie, technologies industrielles, etc.), complété par un stage pratique de six mois en entreprise.

Infos www.ingenieuse.ch

liers divers, visites de labos, rencontres de femmes-mentores et autres prestations spécifiques (*lire l'enca-dré*) sont donc proposées à un public exclusivement féminin issu de la scolarité primaire et secondaire.

A l'EPFL, le programme spécialisé «Les sciences, ça m'intéresse!» se déploie depuis 2003. «Notre objectif consiste à changer les mentalités et cela fonctionne, s'enthousiasme Farnaz Moser, directrice du Service de promotion des sciences à l'Ecole polytechnique. Une enquête menée en 2015 auprès des parents